

## Fanchon

Amis, il faut faire une pause  
J'aperçois l'ombre d'un bouchon  
Buvons à l'aimable Fanchon  
Chantons pour elle quelque chose

### (Refrain)

Ah que son entretien est doux  
Qu'il a de mérite et de gloire  
Elle aime à rire, elle aime à boire  
Elle aime à chanter comme nous  
Elle aime à rire, elle aime à boire  
Elle aime à chanter comme nous  
Elle aime à rire, elle aime à boire  
Elle aime à chanter comme nous  
Oui comme nous ! oui comme nous !

Fanchon, quoique bonne chrétienne,  
Fut baptisée avec du vin  
Un Bourguignon fut son parrain  
Une Bretonne sa marraine  
(Refrain)

Fanchon préfère la grillade  
A tous les mets plus délicats  
Son teint prend un nouvel éclat  
Quand on lui verse une rasade  
(Refrain)

Fanchon ne se montre cruelle  
Que lorsqu'on lui parle d'amour  
Mais moi, je ne lui fais la cour  
Que pour m'enivrer avec elle  
{au Refrain}

## Le sous marin vert

Nous avions tous le même âge  
Le même âge, les mêmes joies,  
Quand un jour dans le village  
Un vieil homme nous raconta  
Ses séjours au fond des mers  
Dans un beau sous-marin vert  
Aussitôt, sans un adieu  
Capitaine courageux...

### (refrain)

Nous partions dans un beau sous-marin vert,  
vert  
Un sous-marin vert, vert, vert comme la mer,  
mer  
Tantôt vert, tantôt vert et tantôt bleu, bleu  
Tantôt vert et bleu, bleu  
comme la meute de Tha

Prévoyant des jours de fête,  
A la gloire du commandant  
Nous avons une fanfare  
Toujours prête au bon moment...

### (refrain)

Maintenant nous sommes des hommes  
Et parfois quand rien ne va  
Quand nos jours sont monotones  
Dans un rêve, comme autrefois...

### (refrain)

## San Francisco

C'est une maison bleue  
Adossée à la colline  
On y vient à pied, on ne frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé  
On se retrouve ensemble  
Après des années de route  
Et l'on vient s'asseoir autour du repas  
Tout le monde est là, à cinq heures du soir  
San Francisco s'embrume  
San Francisco s'allume  
San Francisco, où êtes vous  
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

Nageant dans le brouillard  
Enlacés, roulant dans l'herbe  
On écouterait Tom à la guitare  
Phil à la kena, jusqu'à la nuit noire  
Un autre arrivera  
Pour nous dire des nouvelles  
D'un qui reviendra dans un an ou deux  
Puisqu'il est heureux, on s'endormira

San Francisco se lève  
San Francisco se lève  
San Francisco ! où êtes vous  
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

C'est une maison bleue  
Accrochée à ma mémoire  
On y vient à pied, on ne frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la clef  
Peuplée de cheveux longs  
De grands lits et de musique  
Peuplée de lumière, et peuplée de fous  
Elle sera dernière à rester debout

Si San Francisco s'effondre  
Si San Francisco s'effondre  
San Francisco ! Où êtes vous  
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

## Le chameau

Perdu dans le désert immense  
L'infortuné bédouin douin, douin, douin  
N'irait pas loin, loin, loin, loin  
Si la divine providence  
N'allégeait son fardeau deau, deau, deau, deau  
Par un cadeau deau, deau, deau, deau  
Ce cadeau précieux  
Ce précieux cadeau  
De la bonté des cieux  
C'est le chameau  
Halli ! Hallo !

### (refrain)

Halli, hallo !  
Et vive le chameau  
Voyez comme il trotte  
Halli, hallo !  
Et vive le chameau  
Voyez comme il est beau  
Himalaya, Java, Calcutta, Sidi Borina, ah ! (bis)  
Aléa léa, léa oh éh ! Aléa oh éh, oh éh ! (bis)

Il sait faire la révérence  
Et se mettre à genoux noux, noux, noux, noux  
Sur les cailloux illoux, illoux illoux, illoux  
Et sur son dos quand on s'élançe  
Aussi léger qu'un daim, daim, daim, daim, daim  
Il part soudain dain, dain, dain, dain  
Yeux fermés, nez ouvert  
Des sables du désert  
Il soulève les flots  
De ses sabots  
Halli ! Hallo !

### (refrain)

Grâce à cet animal utile  
Vrai chemin d'fer vivant vant, vant, vant, vant  
De l'Hindoustan tan, tan, tan, tan  
On transporte d'un pas agile  
Cachemir' et rubis bis, bis, bis, bis  
Et des tapis pis, pis, pis, pis  
De la gomme et du thé  
Du sucre et du café  
Du riz, du cacao  
De l'indigo  
Halli ! Hallo !

## Céline

Dis moi, Céline, les années ont passé.  
Pourquoi n'as tu jamais pensé à te marier ?  
De tout' mes sœurs qui vivaient ici,  
Tu es la seule sans mari.

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas.  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux.  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas.  
Tu aurais pu rendre un homme heureux.

Dis moi, Céline, toi qui es notre aînée,  
Toi qui fus notre mère, toi qui l'as remplacée,  
N'as tu vécu pour nous autrefois  
Que sans jamais penser à toi ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas.  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux.  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas.  
Tu aurais pu rendre un homme heureux.

Dis moi, Céline, qu'est il donc devenu  
Ce gentil fiancé qu'on n'a jamais revu ?  
Est c' pour ne pas nous abandonner  
Que tu l'as laissée s'en aller ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas.  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux.  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas.  
Tu aurais pu rendre un homme heureux.

Mais non, Céline, ta vie n'est pas perdue.  
Nous sommes les enfants que tu n'as jamais eus.  
Il y a longtemps que je le savais  
Et je ne l'oublierai jamais.